

Les chemins de l'histoire du pouvoir dans le médiévisme portugais (ca.1970 - ca. 2000)*

Judite A. Gonçalves de FREITAS**

Résumé:

Y a-t-il une nouvelle histoire politique du Moyen Age portugais? Ce travail prétend répondre à cette question, en suivant les divers chemins du politique dans l'historiographie médiéviste, en les articulant avec l'institution, par excellence, créatrice des savoirs : l'Université. En partant de la présentation des principales lignes de recherche, pratiquées ou en cours, et des orientations intellectuelles, nous ferons un bilan de la plus récente historiographie du politique concernant la fin du Moyen Age au Portugal.

0. Explications préalables

a) L'étude que nous présentons aujourd'hui a exclu, intentionnellement, la référence à certains travaux déterminants mais éloignés dans le temps et qui s'inscrivent dans une ligne de recherche du politique¹ qui, actuellement, peut être considérée 'classique', mais qui, toutefois, a élu comme thèmes principaux : les codes juridiques et les procédés administratifs dans la consolidation de la monarchie ; les relations du pouvoir ecclésiastique avec le pouvoir temporel ; le rôle des communes et les fonctions des administrateurs municipaux.

Nous avons décidé, de la même façon, de ne pas mentionner exhaustivement tous les travaux des auteurs référés au long du texte, et avons choisi seulement ceux qui se sont révélés les plus paradigmatiques pour illustrer les

* Le texte a été présenté au Colloque *Le Moyen Age vu d'ailleurs* - Université de S. Paulo, Brésil, 2003 et a été publié dans la revue du **Centre d'Études Médiévales, Auxerre** – CNRS, n° 8, 2003-2004, pp. 81-98. www.cem-auxerre.com/site/

** Professeur Agrégé de l'Université Fernando Pessoa (Porto). Professeur Agrégé en Histoire et Études Politiques et Internationales par la Faculté des Lettres de l'Université de Porto (dorénavant FL/UP), Membre du Centre d'Études Médiévales et de la Renaissance – CEPESE / FLUP - FCT et du Centre des Études Culturelles, de la Langue et du Comportement (CECLICO / UFP - FCT) de la Université Fernando Pessoa - Porto.

¹ Détachons, entre autres, les noms Henrique da Gama BARROS (1832-1925), Manoel Paulo MERÊA (1888-1977), Damião PERES (1889-1976), Torcato de Sousa SOARES (1903-1988), Pierre DAVID (1882-1955), Rui de AZEVEDO (1889-1976), Marcello CAETANO (1906-1980) ou António CRUZ (1911-1989).

idées exposées. Quand il est pertinent nous nous reportons aux bilans bibliographiques préexistants.

b) Nous nous pencherons, après une brève et concise *Introduction*, sur la re(émergence) du politique dans le tard-médiévisme portugais (ca.1970-ca.2000) ; nous poursuivrons avec la référence aux abordages thématiques effectuées par les studios de la problématique des pouvoirs, et considérerons surtout ceux qui les représentent et qui sont engagés à les développer. De la même façon, nous attirerons l'attention sur les lacunes existantes, en tenant compte des actuels chemins parcourus par le *politique*. Nous articulerons, pour cela, le noyau principal de la réflexion autour de cinq axes d'investigation qui couvrent les champs de recherche, des axes qui caractérisent la plus récente historiographie du *politique* dans le Bas-Moyen Âge portugais, à savoir :

- Les pouvoirs – pluralité et interrelations ;
- Le pouvoir royal – institutions et société politique ;
- Les pouvoirs locaux – institutionnalisation et élitisation ;
- Le pouvoir seigneurial laïque ; et
- Les pouvoirs ecclésiastiques.

1. Introduction

«Car après le temps de l'histoire économique, après le temps de l'histoire sociale, voici venu (revenu)(...) le temps de l'histoire politique (...) Ce retour en force du politique, considéré de plus comme l'épine dorsale de l'Histoire, bénéficie au premier chef aux études médiévales(...)».

Jacques KRYNEN²

Reconnue l'influence de l'idéologie sur l'Histoire en générale et sur

2 «Avant-propos», in Droits savants et pratiques françaises du pouvoir (XIe-XVe siècles), dir. Jacques KRYNEN e Albert RIGAUDIÈRE, Bordeaux : PUB, 1992,p. 11.

l'historiographie en particulier, consensuelle l'idée de «crise», à un moment donné du XXe siècle de l'histoire juridique³ en tant que soutien de l'étude de la genèse des institutions et des pouvoirs dans les sociétés médiévales, il est certain que dans les années 70 au Portugal il apparaît un très mince intérêt par le «politique» *strictu sensu*⁴. On mettait en relief

certaines incidences thématiques et chronologiques, dont les premières étaient encore fondées sur la perspective scientifique du matérialisme historique, qui 'rangeait' le *social* sur le *politique*⁵, négligeant un peu les réflexions méthodologiques, la critique des sources et le croisement des sources⁶. Le passé était étudié suivant les structures et les conjonctures dans la rage de la compréhension des aspects sociaux, économiques et démographiques des sociétés, se superposant à la dimension humaine des phénomènes politiques – les batailles, les révoltes, les grands personnages, les individus et les groupes. Il était en cours l'empire de l'analyse de la continuité du procès historique et était déclaré l'intention de seconder l'histoire des événements au nom du combat à

³ António M. HESPANHA, *História (A) do Direito na História Social*, Lisbonne: Livros Horizonte, 1978.

⁴ Sur le retard de «l'entrée en scène» de l'histoire politique dans le champ des préoccupations d'étude des professionnels de *Clio* on peut confronter les mots de A. H. de Oliveira MARQUES, *Guia do estudante de história medieval portuguesa*², Lisbonne : Estampa, 1979, p. 228 ; et de José MATTOSO, «Perspectiva actual da investigação e da síntese na história medieval portuguesa (1128-1385)», *Revista de História Económica e Social*, 9 (1982), pp. 145-162. En France, Bernard GUENÉE soulignait en 1975 que «L'histoire politique avait sa raison d'être et, parée d'une nouvelle légitimité, elle retrouva les faveurs des historiens» («Tendances (Les) actuelles de l'histoire politique du Moyen Age Français», in *Tendances, perspectives et méthodes de l'histoire médiévale, Actes du 100^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1977, pp.45-70).

⁵ António M. Hespánha a le plus incisivement défini la question de la rénovation de l'histoire sociale quand il dit qu'«À partir des années soixante, la pensée sociale souffre, dans l'Europe Occidentale, une mutation sensible (...) Ce mouvement de rénovation de la théorie (et histoire) sociale se dessine par une ligne double : d'une part, dans une perspective théorique, met à découvert le caractère mythique de l'objectivité positiviste(...); d'autre part, et dans une perspective pratique, apporte à l'expérience de l'investigation historique de nouveaux domaines de la réalité humaine et sociale(...)». Je me sens tentée de citer une bonne partie du 1^{er} chapitre sur le domaine du modèle social sur le politique dans l'Histoire de l'Europe de l'après II Guerre («Materialismo (O) histórico na História do Direito», pp. 9-63).

⁶ Voir à ce sujet António Manuel HESPANHA, *Poder e instituições na Europa do Antigo Regime. Colectânea de textos*, Lisbonne : FCG, 1984, pp. 19ss. L'auteur attire l'attention sur la précarité de l'usage des sources archivistes sur l'histoire institutionnelle et politique de l'Âge Moderne.

'l'objectivité' positiviste⁷. A titre d'exemple permettez que je mentionne les œuvres de l'Histoire portugaise publiées aux années 70, dans lesquelles se reflète une discipline *formelle*, où il manque encore une perspective de

réflexion conceptuelle et de présentation des données⁸. Cette perspective sera dominante jusqu'au milieu de la décennie suivante, et se présente comme résistance au retour du «nouveau» politique dans l'Historiographie médiéviste portugaise, quoique on aperçoive déjà une ouverture à d'autres lignes de recherche et d'orientation intellectuelles, venues surtout d'au-delà des Pyrénées.

2. La (re)émergence du politique dans le tard-médiévisme portugais (ca.1970- ca.2000)

Dans la ligne de l'historiographie du *politique* récente, i. e., des derniers 20/25 années, les centres d'intérêt des historiens présentent une plus grande diversité, soit dans la définition des lignes d'investigation, soit dans l'enrichissement des problématiques étudiées.

Il y a très peu de travaux parus au milieu des années 70 qui incident sur l'analyse des facteurs sociaux et politiques responsables de la conflictualité de noyaux liés aux sphères du pouvoir.

⁷Sur les avances et reculs de l'histoire politique avant et après le 25 avril 1974 voir *Um século de Ensino da História*, coord. Maria Cândida PROENÇA, Lisbonne : Colibri, 2001. Dans une excellente vision des principales incidences thématiques du médiévisme portugais après -avril, voir à ce sujet Armando Luis de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade (anos 70/ anos 90)», in *ob. cit.* pp. 183-216 ; sur l'enseignement de l'Histoire aux différents niveaux pré-universitaires cf., dans le même volume, Raquel Pereira HENRIQUES, «Revolução (A) no ensino da história : confronto entre o período anterior e posterior a Abril de 1971», pp. 93-132.

⁸ Voir Joaquim Veríssimo SERRÃO, *História de Portugal. I Estado, Pátria, Nação*, Lisbonne :Verbo, 1977.

Soulignons spécialement l'étude pionnière faite, entre 1964 et 1973 par Humberto Baquero MORENO, qui procède à la justification du conflit d'Alfarrobeira (1449) à travers l'élaboration systématique et assez complète de 216 micro-biographies de partisans du roi Alphonse V et de l'Infant Pierre, en définissant le cercle respectif d'influence et d'action politiques⁹. Il s'agit

d'identifier les adhérents de chacune des factions en litige, en donnant un plein sens aux faits scrutés dans la recherche empirique.

Dans la même ligne d'orientation et perspective méthodologique d'abordage se trouve la thèse de doctorat de Luís Adão da FONSECA (1975) sur la figure du Connétable Pedro, fils de l'ex-régent de même nom (1439-1448)¹⁰.

Par différentes routes suit António Manuel HESPANHA¹¹, inséré dans une ligne qui cherche le profitable concert de l'histoire du pouvoir avec l'histoire du Droit. Le privilège est donné à l'analyse structurale du système de pouvoir de l'État, cherchant la définition des modèles de fonctionnement des institutions médiévales et modernes¹². L'auteur part d'une réflexion innovatrice qui vise connaître l'efficacité de l'appareil administratif de la Couronne à travers l'analyse de l'amplitude du pouvoir de la royauté et des limites imposées par les autres pouvoirs ; ce-ci surtout pour les siècles de «l'Ancien Régime»¹³. De la même façon il soulève la problématique de la réflexion méthodologique sur l'emploi des sources (analyse et critique)¹⁴.

⁹ *Batalha (A) de Alfarrobeira. Antecedentes e significado histórico*, reed., 2 vols., Coïmbre : BGUC, 1979.

¹⁰ *Condestável (O) D. Pedro de Portugal*, Porto : INIC/CHUP, 1982.

¹¹ Quoique la plus part des travaux de l'Auteur se cadre dans l'Époque Moderne (XVIIe siècle), la validité et pertinence de ses réflexions méthodologiques se sont répercutées dans les travaux des médiévistes.

¹² *História das Instituições. Épocas Medieval e Moderna*, Coïmbre : Almedina, 1992 (1^a ed. : 1982).

¹³ *Vésperas (As) do Leviathan. Instituições e poder político. Portugal, século XVII*, 2 vols., Lisbonne, 1987 ; reflétant la nouvelle conception du politique même pour les temps modernes voir «Antigo (O) Regime [1620-1807]», coord. A. M. HESPANHA (= *História de Portugal*, dir. José MATTOSO, 3), Lisbonne : Círculo de Leitores, 1993.

¹⁴ L'influence des historiens du Droit et de la pensée politique venait de plus loin : que l'on pense à la *réception* de Paulo MÊREA, de Marcelo CAETANO ou de Nuno Espinosa Gomes da SILVA dans les groupes d'*Histoire* des Facultés des Lettres ; et que l'on pense encore à Martim de ALBUQUERQUE, dont la monographie *Poder (O) Político no Renascimento Português* (Lisbonne : ISCSPU, 1968) est vite entrée dans quelques programmes scolaires de l'*Histoire Moderne du Portugal*.

En concomitance avec les orientations référées une «nouvelle» route de l'investigation de l'histoire médiévale portugaise surgit, commencée au milieu des années 70, influencée en bonne mesure (comme nous avons déjà souligné) par l'historiographie étrangère, surtout française¹⁵, qui produisait ses effets à mesure que l'idéologie perdait du poids¹⁶. Dans les années 80

une nouvelle génération¹⁷ d'historiens du *politique* s'affirme, que l'on peut insérer dans une féconde ligne de recherches tournées vers l'étude des plus diverses micro-populations (serveurs royaux, élites municipales, aristocratie laïque...), recourant à des supports méthodologiques où l'utilisation de la prosopographie pontifie. Effectivement l'émergence d'une ligne d'investigation embrassante, qui, par commodité nous désignerons par *histoire sociale des pouvoirs*, a opéré l'inévitable introduction de nouvelles perspectives historiographiques, un nouveau encadrement méthodologique, celui-ci surgissant du profitable contact avec les autres Sciences Humaines – la Sociologie, l'Anthropologie, la Science Politique ou la Statistique Appliquée.

¹⁵Nous nous référons aux influences des travaux de quelques uns parmi les plus réputés noms de l'historiographie du *politique* en France : Raymond CAZELLES (1917-1985), Robert-Henri BAUTIER, Bernard GUENÉE, Bernard GUILLEMAIN, René FÉDOU, Jean FAVIER, Philippe CONTAMINE, Françoise AUTRAND, Colette BEAUNE, Hélène MILLET, Jean-Philippe GENET, Claude GAUVARD, Béatrice LEROY ou Adeline RUCQUOI, parmi beaucoup d'autres, qui incluront encore les iuris-historiens André GOURON, Albert RIGAUDIÈRE, Gérard GIORDANENGO et Jacquess KRINEN ou le diplomate Olivier GUYTJEANNIN. Pour l'historiographie anglaise que l'on voie, parmi d'autres, les cas de Peter S. LEWIS, Malcolm G. VALE, Christopher ALLMAND, Ralph A. GRIFFITHS ou la réflexion méthodologique du moderniste Wolfgang REINHARD. Pour l'Italie, des noms tels les iuris-historiens Mario ASCHERI, Antonio PADOA-SCHIOPPA ou Mario SBRICOLI. Pour la Belgique, John BARTIER, Philippe GODDING, Jacques PYCKE, Hugo DE SCHEPPER, Jean-Marie CAUCHIES ou Eric BOUSMAR. Pour le pays voisin des noms tels, en générations successives, José António MARAVALL (1908-1982), Salvador de MOXÓ (1921-1980), Miguel Angel LADERO QUESADA, José Manuel NIETO SORIA ou les iuris-historiens José Manuel PÉREZ-PRENDES, Salustiano de DIOS, David TORRES SANZ, António Perez MARTÍN, Pedro Andres PORRAS ARBOLEDAS ou Tomás de MONTAGUT. Et pour l'historiographie nord américaine cf., par exemple, Joseph R. STRAYER (1904-1987), Franklin J. PEGUES, Gaines POST ou Thomas N. BISSON. Pour une vision de l'ensemble des principales références extérieures voir à ce sujet Armando Luís de Carvalho HOMEM, *Desembargo (O) Régio (1320-1433)*, Porto : INIC/CHUP, 1990, maxime, pp. 599-618 et 621-629.

¹⁶Pour le sujet qui nous occupe aujourd'hui voir J. Amado MENDES, «Caminhos e problemas da historiografia Portuguesa : novas tendências historiográficas», in Luís Reis TORGAL, J. Amado MENDES et Fernando CATROGA, *História da História em Portugal*, sés. XIX e XX, Lisbonne: Círculo de Leitores, 1996, pp. 415-420.

¹⁷La notion de génération à laquelle nous nous reportons remet à l'existence, dans un même moment historique, d'individus qui partagent du même «esprit du temps» pour utiliser les mots de José ORTEGA Y GASSET (cf. Judite A. Gonçalves de FREITAS, «Idade (A) dos homens do poder : novos e velhos na burocracia de D. Afonso V (1439-1460)», *ANTROPOlógicas*, 6 [2002], pp.173-179).

En simultanément on a aussi opéré une 'innovatrice' utilisation des ressources de la diplomatique¹⁸ dans l'abordage des sources indispensables à l'étude de la problématique des «pouvoirs»¹⁹.

3. Thèmes et problèmes

3.1. Les pouvoirs : pluralité et inter-relations

Actuellement il ne sera pas abusif d'observer que l'État Moderne, envisagé comme une forme d'organisation politique en formation depuis la fin du XIII^e siècle dans presque tous les territoires de l'Occident médiéval, est inévitablement lié à la définition et consolidation de l'identité/unité des autres structures du pouvoir, v. g. le pouvoir des villes et des *élites* locales, le pouvoir seigneurial laïque ou les pouvoirs ecclésiastiques. L'État Moderne surgit à partir du moment où il commence à se réserver le domaine du politique et du «public»²⁰, les distinguant d'abord du domaine spirituel et ensuite du domaine privé. L'autorité souveraine se manifeste par l'exercice effectif des pouvoirs et des moyens conçus par le monarque pour arriver à l'imposer.

¹⁸ Soulignons la contribution donnée par le travail de nos diplomates des décennies précédentes. En ce qui concerne les études de diplomatie royale des étrangers voir surtout Robert-Henri BAUTIER, «Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI», in *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, CXXII e CXXIII (1964-1965), pp.89-176 e 313-459, respectivement ; ID., «Diplomatique et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend sur la personnalité de Philippe le Bel», *Revue Historique*, CCLIX/1 (1978), pp.3-27.

¹⁹ Nous ferons le point de la situation sur l'édition de sources fondamentales à l'étude de la problématique du pouvoir royal et institutions supérieures de la bureaucratie à la fin du point 3.2 (Le pouvoir royal : institutions et société politique). On peut voir une importante réflexion sur l'utilisation des sources essentielles à l'histoire de l'État dans Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Da Diplomática Régia á história do Estado dos fins da Idade Média. Um rumo de investigação», *Revista de História Económica e Social*, 8 (1981), pp.11-25 (reéd. à ID., *Portugal nos finais da Idade Média Estado. Instituições e Sociedade Política*, Lisboa : Livros Horizonte, 1990, pp. 15-31). Un bilan complet des développements récents de cette matière se trouve dans Maria Helena da Cruz COELHO, «Diplomática (A) em Portugal : balanço e estado actual», *Revista Portuguesa de História*, XXVI (1991), pp. 122-155 (reéd. actualisée, titrée «Diplomática [A] em Portugal. Caminhos mais antigos e mais recentes», dans le vol. collectif *Estudos de Diplomática Portuguesa*, Lisbonne/Coimbre: Colibri/Fac. Letras-UC, pp.13-40).

²⁰ Cf. Jean-Philippe GENET, «État (L') Moderne : un modèle opératoire ?» in *État (L') Moderne : Genèse. Bilans et perspectives*, Paris : CNRS, 1990, pp.261-281 ; ID., «Genèse (La) de l'État Moderne : Genèse d'un programme de recherche», in *Genèse (A) do Estado Moderno tardo-medieval. Ciclo de conferências*, coord. Maria Helena da Cruz COELHO et Armando Luís de Carvalho HOMEM, Lisbonne : UAL, 1999, pp 21-55.

Les analyses historiographiques plus récentes sont tournées vers la connaissance des formes d'organisation et institutionnalisation des multiples pouvoirs, et définissent les profils structuraux, les spécificités, les limites, les comportements et les stratégies ; complémentaires, les agents du pouvoir et l'encadrement spatio-temporel de son exercice²¹.

L'hierarchie des anneaux politiques établis par la monarchie à la fin du Moyen Âge portugais montre une nécessaire perspectivation des relations du pouvoir royal²² avec les autres détenteurs de pouvoirs, et ceci malgré les «vides» territoriaux²³ et/ou les cercles juridictionnels²⁴ qui interceptent les rayons d'action des structures gouvernementales de contour central et régional du souverain²⁵.

²¹ Cf. Armindo de SOUSA, «1325-1480», in *Monarquia (A) feudal (= História de Portugal*, dir. José MATTOSE, 2), Lisbonne : Estampa, 1994, pp.313-556.

²² Un pouvoir politique nécessairement plus embrassant, détenant une fonction d'intervention à différents niveaux et à différents secteurs : législatif, judiciaire, fiscal, militaire...

²³ Ressautons particulièrement le cas des aires de frontière, où l'affirmation politique de la monarchie eut une plus grande difficulté à s'implanter. Voir à ce sujet Rita Costa GOMES, «Construção (A) das fronteiras», in *Memória (A) da Nação* [Actas do Colóquio], ed. Francisco BETHENCOURT e Diogo Ramada CURTO, Lisbonne, Sá da Costa, 1989, pp. 357-382. Une étude bien plus développée peut être vue dans Amélia Aguiar ANDRADE, *Vilas, poder régio e fronteira : o exemplo do Entre Lima e Minho medieval*, tese de doutoramento /U. Nova, polic., Lisbonne: 1994 ; pour une approche générale cf. ID., «Estado, territórios e administração régia periférica», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal tardo-medieval*, cit., pp. 151-187.

²⁴ Sur l'administration municipale dans ses relations spécifiques avec le monarque voir aussi *Portugal em definição de fronteiras. Do condado Portucalese à crise do século XIV*, coord. Maria Helena da Cruz COELHO et Armando Luís de Carvalho HOMEM (=Nova História de Portugal, dir. Joel SERRÃO e A. H. de Oliveira MARQUES, III), Lisboa : Presença, 1996.

²⁵ António M. HESPANHA, «Centro e periferia nas estruturas administrativas do Antigo Regime», *Ler História*, 8 (1986), pp.85-90. Récemment l'auteur a attiré l'attention, encore une fois, sur la question de l'efficacité de la machine administrative de la couronne, affirmant qu'au XVI^e siècle cette machine était «très faible» (cf. ID., «Estado (O) Moderno na recente Historiografia portuguesa : historiadores do direito e historiadores « tout court », 1. A questão do Estado Moderno», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal tardo-medieval*, cit., p.59 ss.)

L'affirmation du pouvoir politique est aussi déterminée par les modèles de rapports du monarque avec la noblesse. La noblesse, malgré les

transformations constatées, garde en Hispanie des XIVe/XVe siècles le prestige, le respect et les faveurs de l'autorité royale²⁶. En vérité, «ce qui se passe est une progressive prédominance de la noblesse de Cour [à partir du XIVe siècle] sur la noblesse seigneuriale et par conséquent une croissante dépendance de la noblesse face au pouvoir public»²⁷. Le monarque continue de faire confiance surtout aux nobles qu'il considère ses serviteurs, qui demeurent à la Cour. Malgré toutes les confrontations, la noblesse est pour le monarque un soutien incartable.

Les rapports du monarque avec l'Église et les seigneurs ecclésiastiques paraît être bien plus problématique. Les perturbations dans ce domaine semblent avoir été «très fréquentes» et remontent, selon une récente étude conclusive, au XIIIe siècle²⁸.

Les rapports entre les différentes cellules de pouvoir à la fin du Moyen Âge portugais ont occupé, au long des deux dernières décennies du siècle dernier, nombreux de nos médiévistes (nous nous en occuperons dans les pages qui suivent), qui ont essayé de comprendre la dynamique de l'exercice de la souveraineté royale dans le faisceau complexe des pouvoirs déjà cités.

²⁶ Béatrice LEROY, *Sociedades e Poderes Políticos na Península Ibérica Medieval (séculos XIV-XV)*, trad. port., Mem Martins : Europa-América, 2001.

²⁷ José MATTOSO, «Perspectivas actuais sobre a nobreza medieval portuguesa», *Revista de História das Ideias*, 19 (1997), p. 20. Dans ce dernier titre on nous offre un bilan complet des études faites sur la noblesse les 20 dernières années.

²⁸ Pour une approche générale des rapports entre l'Église et l'État cf. José MARQUES, «Igreja e Poder Régio», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval*, cit. pp. 217-256.

3.2. Le pouvoir royal : institutions et société politique

Arrivés à ce point, et sans oublier les considérations faites sur la récente Historiographie portugaise, il est impérieux d'observer que la réhabilitation de l'histoire politique en tant qu'histoire des pouvoirs ou du Pouvoir a été et est encore profondément liée à l'activité de recherche d'Armando Luís de

Carvalho HOMEM, de l'Université de Porto. Ce studieux, dont le rôle important est largement reconnu²⁹, a fait de l'histoire politique un objet légitime de la curiosité des historiens, lui conférant de l'autonomie en tant que champ de recherche ; en simultanément, il a été le précurseur et instigateur de certaines des méthodes d'investigation de la matière. Dans un premier travail, son mémoire de licence, il a étudié les *Aspectos da administração portuguesa no reinado de D. Pedro I* (travail présenté à la FL/UP en 1974)³⁰ ; plus tard, dans sa thèse de doctorat (1985), nommée *O Desembargo Régio (1320-1433)*³¹, il procède au traitement exhaustif des actes royaux relatifs à la grâce, à la justice, aux finances³² et à l'administration générale, en établissant et en défendant une typologie systématique des diplômes royaux³³. Recourant à la méthode prosopographique³⁴, il dessine le profil biographique de l'officialité, recherchant une interprétation sociologique du fonctionnement des organes du pouvoir royal. De la même manière, il définit la matrice d'activité des instances de gouvernement central pour cette période, faisant une réflexion sur la question de la succession de *générations* d'officiers dans l'appareil d'État.

²⁹ Rita Costa GOMES procède à un premier bilan de la (ré)parution du politique dans «Émergence (L') du politique dans le Portugal du Bas Moyen Âge», *La recherche en Histoire du Portugal*, I (1989), pp. 24-32.

³⁰ Ce travail se trouve photocopié à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto (FL/UP). Publ. Partielle ; ID., «Subsídios para o estudo da Administração Central no reinado de D. Pedro I», in ID., *Portugal nos finais da Idade Média*, cit. pp.63-107.

³¹ Porto, INIC/CHUP, 1990.

³² La Justice et les Finances sont des secteurs qui connaissent une plus grande autonomisation et consolidation de sphères d'intervention pendant la période étudiée, en promouvant la parution de nouveaux offices, v.g. les Intendants du Trésor.

³³ Voir un bilan du principal recueil de la mémoire de gouvernement dans les XIIIe, XIVe et XVe siècles dans Armando Luís de Carvalho HOMEM, Luís Miguel DUARTE et Eugénia Pereira da MOTA, «Percurso na burocracia régia (séculos XIII-XV)», in *Memória (A) da Nação*, cit. pp. 403-423.

³⁴ Comme sa plus récente réflexion méthodologique cf. A. L. de Carvalho HOMEM et Judite A. Gonçalves de FREITAS, « Prosopografia (A) dos burocratas régios (séculos XIII-XV) : da elaboração à exposição dos dados », in *Elites e Redes Clientelares na Idade Média. Problemas metodológicos. Actas do colóquio*, ed. Filipe Themudo BARATA, Lisbonne/Évora, Colibri/CIDEHUS- U. Évora, 2001, 171-210.

Il s'agit, dans son essence, d'un des travaux qui a le plus contribué à la réhabilitation de l'histoire politique du Portugal médiéval, se penchant sur l'étude du «corps» de l'État avec tous ses membres : le monarque à la tête, dans l'exercice des pouvoirs respectifs ; les bras institutionnels qui dépendent de lui ; l'officialité astreinte ; et le Conseil³⁵. En 1990 il conclue que la «(...)

réaffirmation de l'Histoire Politique en tant qu'Histoire de(s) Pouvoir(s) est (aujourd'hui) une donnée acquise»³⁶, et fait un premier bilan des réflexions méthodologiques qu'il avait produites sur l'État, les structures politiques et la société politique du Bas Moyen Âge³⁷.

Dans le domaine de l'histoire *de l'État et de ses serviteurs*³⁸, ayant sous-jacent un plan de recherche à long terme, sous son orientation scientifique, on a développé l'essentiel de la recherche sur l'administration royale et le pouvoir central. Une bonne partie de ces études se centre thématiquement dans l'analyse du fonctionnement institutionnel de la bureaucratie *chancelière* dans les règnes des rois Eduardo, Alphonse V et Jean II³⁹.

En 1989 Eugénia Pereira da MOTA défend une thèse nommée *Do "Africano" ao "Príncipe Perfeito" (1480-1483). Caminhos da burocracia régia*⁴⁰, ce travail introduit, d'une certaine façon, parmi nous, la construction informatisée de la base de données prosopographique, et réfléchit spécifiquement sur les questions méthodologiques de l'abordage prosopographique⁴¹ du principal noyau de l'officialité royale – les officiers rédacteurs des lettres – et analyse les respectives sphères d'action se basant sur le relèvement systématique des actes consignés dans les registres de la Chancellerie royale dans les années référées.

³⁵ Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Conselho real ou conselheiros do rei ? A propósito dos 'privados' de D. João I», sep. da *Revista da Faculdade de Letras* [UP]. *História*, II sér., IV (1987), pp. 9-68 (reéd. In ID., *Portugal nos finais da Idade Média*, cit. 221-278).

³⁶ ID., «Posfácio», in ID., *Desembargo (O) Régio*, cit., 621-629.

³⁷ ID., «Prólogo», in ID., *Portugal nos finais da Idade Média*, cit. pp. 7-12.

³⁸ Titre d'un article qui, invité par Bernard GUENÉE, il a publié en France dans les années 80 : «État (L') portugais et ses serviteurs (1320-1433)», *Journal des Savants* (1987, juil.-déc.), pp. 181-203.

³⁹ Outre ceux qui seront mentionnés ultérieurement voir aussi Manuela MENDONÇA, D. João II. *Um percurso humano e político nas origens da modernidade em Portugal*, Lisbonne : Estampa, 1995, qui a pour base de différents présupposés méthodologiques. Le projet d'une thèse de doctorat sur la bureaucratie manuelle, sous l'orientation de Armando Luís de Carvalho HOMEM se trouve à la FL/UP.

⁴⁰ Thèse de Maîtrise présentée à la FL/UP.

⁴¹ Voir surtout l'«Introduction» au II volume de l'édition polycopiée, pp. 1-11.

En 1991 l'auteur de ce texte fait une étude semblable sur les deux niveaux de serviteurs (rédacteurs et scribes) dans le règne de «l'Éloquent», et élabore les notices prosopographiques de 139 individus⁴². Huit ans plus tard, dans sa dissertation de doctorat, et recourant aux mêmes méthodes de recherche et de traitement des sources, elle procède à un approfondissement de l'analyse

du fonctionnement de l'appareil d'État et à la caractérisation «globale» de la société politique du règne de Alphonse V (1439-1460), en cataloguant prosopographiquement 415 officiers de plus⁴³.

De même, nous pouvons dire qu'il y a eu de nombreuses monographies présentées sur le pouvoir central et les principaux noyaux d'officiers de la bureaucratie royale (rédacteurs et scribes)⁴⁴, se manifestant depuis la moitié des années 90 un plus grand intérêt par les questions soulevées par la connaissance de la durée de vie et des carrières des individus du (des) groupe(s) analysé(s)⁴⁵, depuis la parution des sources jusqu'à la dernière piste. Par conséquent, on a ajouté des études de courte et de moyenne durée de façon à permettre d'envisager en termes de temps plus long et relationnel, les questions qui, actuellement, attirent l'attention des étudiants des élites du pouvoir central, v. g. des niveaux de formation universitaire, des mécanismes de progression des carrières, la création de *cursus honorum* spécifiques, les

⁴² Judite A. Gonçalves de FREITAS, *Burocracia (A) do «Eloquente» (1433-1438). Os textos, as normas, as gentes*, Cascais : Patrimonia, 1996.

⁴³ EAD., « *Teemos por bem e mandamos* ». *A burocracia Régia e os seus oficiais em meados de Quatrocentos (1439-1460)*, 2 vols., Cascais : Patrimonia, 2001.

⁴⁴ Cf. les thèses de maîtrise présentées FL/UP par : Vasco Rodrigo S. Machado VAZ, *Boa (A) memória do monarca. Os escrevões da Chancelaria de D. João I (1385-1433)*, 2 vols., polycop. Porto, 1995 ; Ana Paula Pereira Godinho ALMEIDA, *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1462*, polycop., Porto, 1996 ; Armando Paulo Carvalho BORLIDO, *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1463*, polycop., Porto, 1996 ; Helena Maria Matos MONTEIRO, *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais (1964-1965)*, 2 vols., polycop., Porto, 1997 ; António Eduardo Teixeira de CARVALHO, *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1468*, polycop., Porto, 2001 ; Hugo Alexandre Ribeiro CAPAS *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais no ano de 1469*, polycop., Porto, 2001 ; Maria Manuela da Silva DURÃO, *1471 : um ano africano no Desembargo de D. Afonso V*, 2 vols., polycop., Porto, 2002 ; Isabel Bárbara de Castro HENRIQUES, *Caminhos (Os) do Desembargo : 1472, um ano na burocracia do « Africano »*, 2 vols., polycop., Porto, 2001 ; Eliana Gonçalves Diogo FERREIRA, *1473 : um ano no Desembargo do Africano*, 2 vols. Polycop. Porto : 2001 ; et Isabel Carla Moreira de BRITO, *Burocracia (A) Régia tardo-Afonsina. A administração central e os seus oficiais em 1476*, 2 vols., polycop., Porto, 2001. A tous ceux-ci on peut ajouter les rapports inédits sur les greffiers et conseillers d'état des *Chancelarias* des rois Pedro I, Fernando, João et Afonso V.

⁴⁵ Voir les chapitres sur les 'Carreiras ' et la 'Memória da Idade ' dans le I vol. du travail cité dans la n. 43, pp. 130-148 et 149-160.

origines sociales, l'évaluation du patrimoine (fortunes) et les formes de rétribution du service royal, l'âge d'accès aux fonctions et les générations et l'établissement de solidarités personnelles. Tel que nous l'avons déjà dit «(...) pour l'historien des sociétés politiques [s'est imposé] le besoin impérieux d'augmenter le champ de ses recherches aux multiples dimensions de la connaissance social»⁴⁶.

L’Historiographie récente sur l’administration monarchique et sur les serviteurs royaux nous fournit un tracé assez complet des chemins de la bureaucratie royale entre 1310 et 1483 et, *mutatis mutandis*, de la typologie des diplômes enregistrés de la *Chancellerie*.

Dans l’axe de la (re)parution de la «nouvelle histoire politique» se trouve une naturelle, et aussi déjà mentionnée, liaison à la *Diplomatique* : dans ce sens nous devons aussi faire allusion au développement des études sur les tabellions publiques de nomination royale, où l’École de Lisbonne joue le rôle principal⁴⁷. Ces habiles producteurs de documents ont été étudiés depuis leurs origines jusqu’à l’établissement définitif au Portugal par Bernardo SÁ-NOGUEIRA⁴⁸. Une importante contribution sur le profil de ce groupe socioprofessionnel qui croissait à la fin du Moyen Âge nous est fournie par Maria Helena da Cruz COELHO⁴⁹.

⁴⁶ Judite A. Gonçalves de FREITAS, « *Teemos por bem e Mandamos* », cit. I, p.26.

⁴⁷ Les principaux rénovateurs de cette thématique ont été Isaiás da Rosa PEREIRA et Eduardo Borges NUNES. Le premier a écrit «Tabelionado(O) em Portugal», in *Notariado publico y documento privado: de los origenes al siglo XVI. Actas del VII Congreso Internacional de Diplomática*, Valencia : Generalitat Valenciana, 1989, pp. 615-90 ; le second a rédigé «Martim Martins, primeiro tabelião de Guimarães», in *Actas do Congresso Histórico de Guimarães e sua Colegiada* [1979], vol. IV, Guimarães, 1981, pp. 25-29.

⁴⁸ Lourenço Eanes, *tabelião de Lisboa (1301-1332) : reconstituição e análise do seu cartório*, thèse de maîtrise/ U. Lisboa, policop. Lisboa, 1988 ; ID., *Tabelionado e instrumento-público em Portugal : génese e implantação(1212-1279)*, 3 vols. Thèse de doctorat /U. Lisbonne, polycop. Lisbonne, 1996 ; ID., *Lourenço Eanes, tabelião de Lisboa (1301-1332) : reconstituição e análise do seu cartório*, thèse de maîtrise/ U. Lisbonne, polycop. Lisboa, 1988.

⁴⁹ «Tabeliães (Os) em Portugal : Perfil profissional e socioeconómico (séculos XIV-XV)», *História. Instituições. Documentos.*, 23 (Universidade de Sevilha, 1996), pp. 12-51 (rééd. In *Estudos de Diplomática Portuguesa*, cit. pp. 93-137).

Plus récemment , les principales questions soulevées a propos du cadre de la production législative dans le contexte du Pouvoir, depuis la fin du XIIIe jusqu’au début du XVIe siècle, ont été résolues par Armando Luís de Carvalho HOMEM, premièrement sur les dispositions des rois Dinis et Afonso IV (1279-1357)⁵⁰, postérieurement sur la problématique de l’origine des «*Ordonnances d’Alphonse V*» (*Ordenações Afonsinas*)⁵¹, et encore plus récemment sur les «*Ordonnances d’Émanuel I*» (*Ordenações Manuelinas*)

en concluant la médiévalité - plus que par la *modernité* – de ces dernières (et, au fond, en termes institutionnels, de l'époque même du roi Emmanuel [1495-1521])⁵².

Pour connaître le modèle bureaucratique de l'administration de la justice à la fin du Moyen Âge portugais nous devons recourir à la dissertation de doctorat de Luís Miguel DUARTE, qui traite spécifiquement les diplômes de *pardon* sortis de la *Chancellerie* afonsine, et développe à partir de là une lecture de caractère sociologique de la criminalité dans les deux dernières décennies du règne en question. La description systématique des voies processives et de l'intervention de l'officialité royale liée à la résolution des offenses nous permet de connaître les niveaux d'efficacité de l'exercice du pouvoir judiciaire dans le second moitié du XVe siècle⁵³.

⁵⁰ A. L. de Carvalho HOMEM, «Dionisius et Alfonsus, Dei gratia reges et communis utilitatis gratia legiferi», *Revista da Faculdade de Letras* [UP]. *História*, II série XI (1994), pp. 11-110.

⁵¹ ID., «Législation et compilation législative au Portugal du début du XVe siècle. La genèse des Ordonnances d'Alphonse V», in *Saint-Denis et la Royauté. Etudes offertes à Bernard Guenée, Membre de l'Institut*, ed. Françoise AUTRAND, Claude GAUVARD et Jean-Marie MOEGLIN, Paris : Publications de la Sorbonne, 1999, 617-89 ; ID., «Estado Moderno e Legislação Régia : Produção e Compilação Legislativa em Portugal (XIIe-XVe séculos)», in *Gênese (A) do estado Moderno no Portugal tardo-medieval*, pp. 111-130.

⁵² ID., «Ofício régio e serviço ao Rei em finais do século XV : norma legal e prática institucional», *Revista da Faculdade de Letras* [UP]. *História*, II sér., XIV(1997), pp. 123-37 ; ID., «Poder e poderes no Portugal de finais da Idade Média», *Praça Velha. Revista de Cultura da Cidade da Guarda*, 3 (Mai. 1998), pp. 39-68 ; ID., «Este Reino a que o Gama voltou... : em torno da "modernidade" do Portugal manuelino», in *Vasco da Gama : Homens, Viagens e Culturas. Actas do Congresso Internacional* [Lisbonne, 1998], nov., coord. Joaquim Romero MAGALHÃES et Jorge Manuel FLORES, vol. 1, Lisbonne, CNCDP, 2001, pp. 495-512 ; ID., «Estado, instituições, poderes nos finais da Idade Média», *Anais da UAL/ série História*, V/VI (2000-2001), pp.349-355 ; ID., «Quando acaba a Idade Média ?» A periodização da História institucional portuguesa dos séculos XV e XVI», in *Turres Veteras ii. Actas de História Moderna*, Torres Vedras, Câmara Municipal, 2000, pp. 9-19.

⁵³ *Justiça e criminalidade no Portugal Medieval (1450-1481)*, 3 vols. Thèse de doctorat / U. Porto, polycop. Porto, 1993. Publ. : *Justiça e Criminalidade no Portugal Medieval (1459-1481)*, Lisboa : Fundação Calouste Gulbenkian / FCT, 1999 (cette édition ne comprend pas le II volume de la version polycop. concernant les micro-biographies des officiers de justice).

Si, d'une part, l'État Moderne développe pendant la période du Bas Moyen Âge quelques modalités de renfort de son action dans le domaine de la Justice, tel que nous avons vérifié dans les travaux référés en haut, de même façon il les augmente dans le cadre de la Guerre. João Gouveia MONTEIRO, de l'Université de Coïmbre, notre plus grand spécialiste en Histoire militaire⁵⁴, a développé des études dans le cadre d'une *Histoire sociale de la Guerre*, se

référant à Peter E. RUSSELL, Philippe CONTAMINE et Christopher ALLMAND⁵⁵, parmi d'autres.

Quant à la structure de l'administration financière ou de la fiscalité publique⁵⁶, il faut penser à la précoce et à la fois très innovatrice réflexion de Vitorino Magalhães GODINHO en 1968, qui a publié l'article «Finanças Públicas e estruturas do Estado»⁵⁷. Le lancement des pistes interprétatives et la mise en relief des principales lignes de recherche à suivre dans ce domaine ont fait prendre conscience de tout ce qu'il y avait encore à faire dans ce sujet. C'est Iria GONÇALVES qui a fait l'abordage de quelques aspects des finances royales du Bas Moyen Âge⁵⁸, notamment ceux qui se rapportent aux droits royaux et aux principaux instruments d'imposition (de tribut) appliqués par les monarques leur permettant d'effectuer le point de la situation en «Estado Moderno, Finanças Públicas e Fiscalidade Permanente»⁵⁹.

⁵⁴ Cf. *Guerra (A) em Portugal nos finais da Idade Média*, Lisbonne : Editorial Notícias, 1998 (ce travail a été présenté à l'Université de Coimbra, comme dissertation de doctorat, une année avant) ; *Castelos (Os) portugueses nos finais da Idade Média. Presença, perfil, conservação, vigilância e comando*, Lisbonne : Colibri, 1999 ; e *Batalha (A) de Aljubarrota*, Lisbonne : Tribuna, 2003.

⁵⁵ Comme œuvre de référence cf. *Guerre et concurrence entre les États européens du XIVe au XVIIIe siècle*, dir. Philippe CONTAMINE, version franc., Paris : PUF, 1998.

⁵⁶ Un regard pionnier sur les finances publiques médiévales peut être vu dans A. H. de Oliveira MARQUES, «Fazenda Pública : na Idade Média», in *Dicionário de História de Portugal*, dir. Joel SERRÃO, vol. II/E-MA, Lisbonne : Iniciativas Editoriais, 1965, pp. 189-191.

⁵⁷ *Ensaio*, II. *Sobre História de Portugal*, Lisbonne : Sá da Costa, 1978, pp. 25-63

⁵⁸ *Pedidos e empréstimos públicos em Portugal durante a Idade Média*, Lisbonne, 1964 ; EAD., «Colheita (A) régia medieval padrão alimentar de qualidade (Um contributo beirão)», in *I^{as} Jornadas de História Regional do distrito de Castelo Branco*, Castelo Branco, 1987, pp 175-189 ; EAD., «Alguns aspectos da visita régia ao Entre Cávado e Minho, no século XIII», *Estudos Medievais*, 10 (1993), pp. 33-57.

⁵⁹ In *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval*, cit. pp.95-110.

Cependant, nous ne disposons pas actuellement d'une étude de fond sur cette importante dimension de la «genèse de l'État Moderne», et ceci se doit, peut-être, à l'absence de programmes systématiques de recherche dans les Universités portugaises. Si l'on considère que, selon Jean-Philippe GENET⁶⁰, dans un État Moderne la base matérielle repose sur l'existence d'un système de fiscalité publique accepté par la majorité des individus, nous nous apercevons de l'importance de l'approfondissement dans cette matière.

Dans l'historiographie des Cours, assemblées politiques (Cortes) en tant qu'espaces de représentation et de résistance, l'important rôle d'Armindo de SOUSA, depuis 1987, a apporté une précieuse contribution à l'approfondissement de la connaissance de ces assemblées, en disséquant critiquement les chapitres généraux municipaux présentés à ces réunions magnés. Il a manifesté un particulier et, disons que pour son temps, un *révolutionnaire* intérêt par le discours des peuples⁶¹, en scalplant et confirmant toute la séquence d'intentions sous-jacente⁶². L'encadrement thématique des problématiques étudiées par cet Auteur tourne au profit, d'une certaine façon, de ce que les auteurs tel Bernard GUENÉE ont défini comme *l'histoire des mentalités politiques*⁶³.

Dans une ligne de recherche adjacente, que nous pourrions désigner par *histoire des cultures politiques*, se distingue le travail de Rita Costa GOMES sur la Cour des Rois du Portugal à la fin du Moyen Âge⁶⁴. Prenant comme

⁶⁰ «Genèse (La) de l'État Moderne : Genèse d'un programme de recherche», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval*, cit. pp. 21-51.

⁶¹ Cf. Armindo de SOUSA, «Discurso (O) político dos concelhos nas Cortes de 1385», sep. de *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II série, II, Porto, 1985.

⁶² ID., *Cortes (As) Medievais Portuguesas (1385-1490)*, 2 vols. Porto, INIC/CHUP, 1990 ; ID., «Parlamento (O) Medieval Português : perspectivas novas» sep. de la *Revista da Faculdade de Letras [UP], História*, II série, VII (1990), pp. 47-58 ; ID., «Estado e Comunidade : Representação e Resistências», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval*, cit., pp. 293-313.

⁶³ «Tendances (Les) actuelles de l'histoire politique...», cit., pp. 50-57.

⁶⁴ Thèse de doctoral présentée en 1993 à UNL. Elle a été publiée sous le titre donné (Lisbonne : Difel, 1995). Trad. angl. : *Making (The) of a Court Society. Kings and Nobles in Late Medieval Portugal*, Cambridge : Cambridge University Press, 2003.

objet d'étude la Cour, elle se jette dans l'Histoire des *structures de parenté* des familles des officiers, ainsi que des cérémonieux de la royauté, dans un mélange d'influences d'une *anthropologie historique* à la française et d'Historiographies telles l'allemande, l'italienne ou la(les) anglo-saxonne(s)⁶⁵. Une telle tendance est perceptible dans ses plus récents travaux sur le symbolique, l'image, la représentation ou le cérémonial de la royauté⁶⁶. Dans le domaine de la représentation s'inscrit la réflexion sur les *lieux du pouvoir*,

avec des contributions venues de l'Histoire, de la Sociologie, de l'Histoire de l'Art, de la Géographie ou de l'Architecture⁶⁷. La «représentation» apparaît comme une problématique féconde, quand elle est appliquée à l'importance symbolique des endroits où le monarque séjourne, et va au-delà des itinéraires royaux étudiés précédemment.

Nous reparlerons des influences de ces tendances et écoles, au point 3.4. où nous parlerons aussi de l'histoire des images du pouvoir et des comportements de l'aristocratie laïque⁶⁸.

⁶⁵ Rappelons que *l'histoire des rituels* est considérée un objet même de l'histoire médiévale en Allemagne (dans ce domaine il faut souligner que l'école allemande est pionnière) et s'étend, comme il est évident, à *l'histoire des représentations* (cf. Claude GAUVARD, «Le rituel, objet d'histoire» in *Tendances [Les] actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, dir. Jean-Claude SCHMITT e Otto Gerhard OEXLE, Paris : Publications de la Sorbonne, 2003, pp. 269-281).

⁶⁶ Voir à ce sujet Rita Costa GOMES, «Realeza (A) : símbolos e cerimonia», in *Génesse (A) do Estado Moderno Tardo-Medieval*, cit. 201-213 ; à confronter la bibliographie ; EAD., «Sobre a Festa e o Rito na Corte Medieval», *Cadernos do Noroeste* (1996), pp.9-22.

⁶⁷ Rita Costa GOMES, «Monarquia e território : residências reais portuguesas, séculos XIV a XVI», in *Lugares do poder. Europa séculos XV a XX. Lieux de pouvoir. Europe XVe-Xxe. Places of power. Europe 15th-20th centuries*, coord. [...] et Gérard SABATIER, Lisbonne : FCG, 1998, pp.84-105 ; dir. José Custódio Vieira da SILVA, »Palácio de Sintra : o poder de um lugar, séculos XV a XiX, in *Ibidem*, pp. 204-225. Sous une même perspective à voir aussi Judite A. Gonçalves de FREITAS, «Portugal (O) Atlântico e o Portugal Mediterrânico na itinerância régia por meados de Quatrocentos», á publier dans le volume d'hommage á M. le Prof. José Marques, Porto, Fac. Lettres, [sous presse].

⁶⁸ Dans ce domaine José MATTOSO a été pionnier au Portugal, comme nous verrons.

Le panorama de l'édition de sources s'est considérablement amélioré depuis le début des années 80, A. H. De Oliveira MARQUES et João Alves DIAS, de l'Université Nova de Lisbonne, en étant les principaux responsables. Les registres de la Chancellerie royale et les chapitres des Cours sont les secteurs de publication privilégiés⁶⁹. En ce qui concerne les premiers, on trouve disponibles les *Chancelleries* des rois Pedro I, Afonso IV et Duarte, et en exécution celles des rois João I et Fernando ; en ce qui concerne les

seconds, on a premièrement publié ceux du règne des rois Afonso IV, Pedro I et Fernando. Les Cours du roi Manuel se trouvent en phase d'édition.

3.3. Les pouvoirs locaux : institutionnalisation et élitisation

La «nouvelle Histoire politique» a aussi eu des cultivateurs parmi ceux qui se sont intéressés par l'articulation du pouvoir royal avec le pouvoir municipal⁷⁰, par l'Histoire de l'administration municipale⁷¹ et, finalement par l'étude de l'exercice du pouvoir par les élites municipales⁷².

Commençons par le premier de ces trois angles (qui, d'une certaine façon s'inter-relationent), en faisant un bilan concis.

Dans la période historiographique en analyse, c'est José MATTOSO qui, le premier, a jeté son regard sur le procédé génésique et la problématique des municipalités⁷³. En 1986, Maria Helena da Cruz COELHO et Joaquim Romero MAGALHÃES, de l'Université de Coïmbre, ont approfondi et délimité, soit sous le point de vue conceptuel, soit 'instrumental', les racines du pouvoir

⁶⁹ Cf. les références bibliographiques présentes dans Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade», cit.

⁷⁰ Maria Helena da Cruz COELHO, «História (A) Medieval Portuguesa : caminhos percorridos e a percorrer», sép. de *Media Actas. Boletim do Núcleo de História Medieval*, Ponta Delgada : Université des Açores, 1990, pp. 1-17 ; ID. «Estado (O) e as Sociedades Urbanas», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval*, cit. pp.269-92.

⁷¹ Une approche bibliographique sur le sujet peut être vue dans Humberto Baquero MORENO, Luis Miguel DUARTE e Luis Carlos do AMARAL, «História da Administração Portuguesa na Idade Média : um balanço», *Ler História*, 21 (1991), pp. 24-34.

⁷² On peut voir une synthèse dans Maria Helena da Cruz COELHO, «Élites (Les) municipales», *Anais de l'Universidade Autónoma de Lisboa/série História*, II (1995), pp. 23-27.

⁷³ *Identificação de um país. Ensaio sobre as origens de Portugal. 1065-1325*, vol. I, *Oposição*, vol. II. *Composição*, Lisbonne : Estampa, 1985, pp.289 ss de I et 166-76 de II et *passim*.

municipal, poursuivant par le Bas Moyen-Âge et par les siècles de l'Ancien Régime, jusqu'à l'Assemblée Constituante (1821-1822)⁷⁴.

Depuis le début des années 80, l'étude des pouvoirs municipaux dans leur rapport avec l'administration de la Couronne a éveillé l'intérêt des médiévistes⁷⁵. Dans ce domaine se détachent les travaux de Maria Helena da Cruz COELHO, publiés ensemble dans les années 90, sous le titre *Homens, Espaços e Poderes. Séculos XI-XVI*⁷⁶, ayant une ligne de recherche dans laquelle domine l'analyse de l'ensemble problématique de mécanismes

régulateurs développés par les villes dans le contexte de l'État Moderne⁷⁷. En attendant, d'autres abordages ont été produites, à l'abri de la prestation d'épreuves de doctorat, sur l'Entre-Minho-et-Lima, Évora, Guimarães, Torres Vedras et Obidos⁷⁸.

En fait, l'étude de l'histoire des sociétés urbaines a compté aussi sur le contribut⁷⁹ de A. H. de Oliveira MARQUES et Iria GONÇALVES⁸⁰. Entre 1985 et 1999 on a élaboré un vaste ensemble de monographies sur des villes, outre celles que nous avons déjà citées, v. g. Abrantes, Alenquer, Aveiro,

⁷⁴ Poder (O) concelhio : das origens às Cortes Constituintes. Notas da História Social, Coïmbre : CEFA, 1986.

⁷⁵ Maria Helena da Cruz COELHO, «Entre poderes. Análise de alguns casos na centúria de Quatrocentos», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II sér., VI (1989), pp. 103-135 ; pour les temps plus reculés voir ID., «Poder (O) e a Sociedade no tempo de Afonso IV», *Revista de História [CHUP]*, 8(1988), pp. 35-51.

⁷⁶ En deux volumes autonomes. Pour le moment c'est surtout le 1^{er} volume qui nous intéresse, dont le titre est *Notas do viver social*, Lisbonne : Livros Horizonte, 1990.

⁷⁷ Cf. «Estado (O) e as Sociedades Urbanas», in *Génese (A) do estado Moderno*, cit., pp. 269-292. L'auteur développe une perspective d'analyse proche de Wolfgang REINHARD, «Élites du pouvoir, Serviteurs de l'État, Classes Dirigeantes et Croissance du pouvoir d'État», in *Élites (Les) du Pouvoir et la Construction de l'État en Europe*, dir. [...], Paris : PUF, 1996, pp. 1-24 ; cf. aussi le débat lancé par Neithard BULST, «Ville (La), la bourgeoisie et la genèse de l'État Moderne, in *Ville (La), la bourgeoisie et la genèse de l'État Moderne (XIIe-XVIIIe siècles)*, Paris : CNRS, 1988, pp. 7-11.

⁷⁸ Cf. les références bibliographiques dans A. L. de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade», cit.

⁷⁹ Malgré ce fait, les travaux suivants méritent une référence, car ils ont été pionniers : José MARQUES, «Administração (A) municipal de Vila do Conde em 1466», *Bracara Augusta*, XXXVII [83-84] (1983), pp.5-115 et «Administração (A) municipal de Mós de Moncorvo en 1439», *Brigantia*, 5 (1985), pp.515-560.

⁸⁰ Voir, de cette dernier auteur, la publication conjointe d'onze études, de 1978 à 1996, dans le volume *Um olhar sobre a cidade medieval*, Cascais : Patrimonia, 1996.

Cascais, Chaves, Elvas, Guimarães, Porto de Mós, Setúbal, Silves, Tomar et Torres Vedras. Le tableau chronologique d'une majorité de ces études débute dans la période *ante quo* à la genèse de l'État Moderne, car il y a des décalages chronologiques dans le système de relations avec le pouvoir central.

Dans le cadre de la «nouvelle» histoire du politique, et en ce qui concerne mon troisième et dernier point (rappelons : le cadre institutionnel de l'exercice du pouvoir par les *élites* urbaines), d'autres études de plus longue haleine ont

été élaborées, recourant, ponctuellement , à la méthode prosopographique, sur les *élites* de Porto (Adelaide Milán da COSTA⁸¹), et de Funchal (Miguel Jasmins RODRIGUES⁸²). La première développe la caractérisation de l'activité politique, sociale et économique de l'officialité sur les matrices prosopographiques ; le second analyse, pour l'espace insulaire, les formes d'organisation et comparaison des pouvoirs royal, seigneurial et municipal. C'est sous le patronage d'Humberto Baquero MORENO, que l'on développe à l'Université de Porto, la connaissance de l'édilité de cette ville, par la présentation des thèses de maîtrise⁸³. En ce qui concerne les sources du pouvoir municipal, il y a un retard significatif⁸⁴ comparativement aux sources du pouvoir central, notamment les Actes des conseils⁸⁵ et d'autres documents municipaux⁸⁶.

⁸¹ *"Vereação" e "Vereadores" : o governo do Porto em finais do século XV*, Porto : Câmara Municipal/Arquivo Histórico, 1993 ; ID., *Projecção espacial de domínios : das relações de poder ao burgo portuense (1385-1502)*, thèse de doctorat/ U. Aberta, polycop. Lisboa, 1999.

⁸² *Organização dos Poderes e Estrutura Social. A ilha da Madeira : 1460-1521*, Cascais : Patrimonia, 1996.

⁸³ Cf. les références bibliographiques dans A. L. de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade», cit.

⁸⁴ Cf. Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade anos 70/anos 90», cit. p.193.

⁸⁵ Id., «*ibid.*» et la bibliographie citée.

⁸⁶ Sur le sujet voir José MARQUES, Maria Helena da Cruz COELHO et Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Diplomatique municipale portugaise (XIIIe-XVe siècles)», in *Diplomatique (La) urbaine en Europe. Actes du Congrès* [Commission Internationale de Diplomatique, Gand, Ag.º 1998], ed. W. PREVENIER et Th. De HEMPTINNE, Lovaina/Apeldoorn, Garant, 2000, pp. 281-305.

3.4. Le pouvoir seigneurial laïque

La noblesse est un autre interlocuteur du pouvoir royal, et est l'un des plus forts symboles de l'exercice effectif des pouvoirs seigneuriaux. Depuis les débuts des années 80 on a beaucoup progressé dans la connaissance des multiples dimensions du pouvoir dans l'aristocratie laïque. Les premières contributions de fond, qui ont fait école, se doivent à José MATTOSO⁸⁷, pour les temps précédant celui que nous consignons dans ce bilan. Cet auteur,

actuellement retraité, a suscité l'élaboration de recherches monographiques sur *l'histoire sociale de la noblesse*, par le biais de la reconstitution systématique de généalogies, d'études de tombeaux, de résidences seigneuriales, définitions des bases territoriales et régionales des fortunes et comportements de lignage. Les studieux de ces sujets sont nombreux, parmi lesquels il faudra détacher Luís KRUS⁸⁸ et António Resende de OLIVEIRA⁸⁹, qui incident spécialement sur la pente de la *culture de la noblesse*⁹⁰; Leontina VENTURA se penche sur la noblesse de la Cour de Deux cents et sur les bases régionales du pouvoir de la noblesse de Coïmbre⁹¹; Bernardo Vasconcelos e SOUSA sur l'étude des stratégies de sauvegarde du succès social d'une famille noble : les Pimentéis⁹²; José Augusto PIZARRO sur la

⁸⁷ *A nobreza medieval portuguesa. A família e o poder*, 2^a ed., Lisbonne : Estampa, 1987 (1^a éd. : 1981); ID., *Ricos-homens, Infanções e Cavaleiros. A nobreza medieval portuguesa nos séculos XI a XII^o*, Lisbonne, Guimarães Editores, 1985; ID., «Nobreza (A) e a revolução de 1383», in ID., *Fragments de uma Composição Medieval*, Lisbonne, Estampa, 1988, pp. 115-123. Pour une information plus détaillée cf. la bibliographie finale de ID., «Perspectivas actuais sobre a nobreza medieval portuguesa», *Revista de História das Ideias*, 19 (1997), pp. 29-37.

⁸⁸ *Concepção (A) nobiliárquica do espaço ibérico (1280-1380)*, Lisbonne : JNICT/FCG, 1994.

⁸⁹ *Depois de espectáculo trovadoresco. A estrutura dos cancioneiros peninsulares e as recolhas dos séculos XIII e XIV*, Lisbonne : Colibri, 1994 (Thèse de doctorat présentée à la UC en 1992).

⁹⁰ Luís KRUS, «Discurso (O) sobre o passado na legitimação do senhorialismo português dos finais do século XIII», in ID., *Passado, Memória e Poder na Sociedade Medieval Portuguesa. Estudos*, Redondo : Patrimonia, 1994, pp. 197-207; António Resende de OLIVEIRA, *Trovadores e xograres. Contexto histórico*, Vigo : Ed. Xerais de Galicia, 1995.

⁹¹ *Nobreza (A) de Corte no reinado de D. Afonso III*, 2 vols., thèse de doctorat/U. Coïmbre, polycop. Coïmbre, 1992.

⁹² *Pimentéis (Os). Percursos de uma linhagem medieval portuguesa (Séculos XIII-XIV)*, Lisbonne, IN/CM, 2000.

reconstitution des généalogies de familles de premier, deuxième et troisième plan dans le règne du roi Dinis⁹³; et Rita Costa GOMES sur la société de la Cour à la fin du Moyen Âge.

En ce qui concerne le mouvement de constitution des maisons seigneuriales soustraites à la juridiction royale au temps de Quatre cents et à leur statut systématique⁹⁴, on peut détacher les contributions de João Silva de SOUSA sur la Maison de l'Infant Henrique⁹⁵, de Mafalda Soares da CUNHA sur la Maison de Bragança⁹⁶ et de Luís Filipe OLIVEIRA sur la Maison des

Coutinhos⁹⁷. Maria de Lurdes ROSA préfère suivre le chemin frayé par les thématiques développées par Jean-Claude SCHMITT (présent parmi nous) et fait un abordage empirique des origines et évolution du *droit d'aînesse* aux XIVe-XVe siècles⁹⁸, et démontre l'influence plus récente de la pente de l'*anthropologie historique* de racine française⁹⁹ parmi nous.

En somme, dans le domaine des études de la noblesse du Bas Moyen-Âge nous assistons à un renouvellement méthodologique des problématiques, dont les exemples sont l'introduction de l'Histoire des images du pouvoir, l'histoire de la *représentation* et l'histoire de la parenté.

⁹³ *Patronos (Os) do mosteiro de Grijó: evolução e estrutura da família nobre medieval, séculos XI-XIV*, Ponte de Lima, Carvalhos de Basto Lda. ID :, *Linhagens medievais portuguesas. Genealogias e Estratégias (1279-1325)*, 3 vols., Porto : Univ. Moderna/ Centre d'Études de Généalogie, Heraldique et Histoire de la Famille, 1999.

⁹⁴ Le projet est de la responsabilité de A. H. de Oliveira MARQUES, dans le cadre du Centre d'Études Historiques de l'Université Nova de Lisbonne.

⁹⁵ *Casa (A) senhorial do Infante D. Henrique*, Lisbonne : Horizonte, 1991.

⁹⁶ *Linhagem, parentesco e poder: a casa de Bragança (1384-1483)*, Lisbonne : Fundação da Casa de Bragança, 1990.

⁹⁷ *Casa (A) dos Coutinhos: Linhagens, Espaço e Poder (1360-1452)*, Cascais : Patrimonia, 1999.

⁹⁸ Morgadio (O) em Portugal, sécs. XIV-XV. Modelos e práticas de comportamento linhagístico, Lisbonne : Estampa, 1995.

⁹⁹ Dans cette ligne de recherche, des noms tels Jacques LE GOFF, Jean-Claude SCHMITT ou Alain BOUREAU pontifient.

3.5. Les pouvoirs ecclésiastiques

Dans ce que nous pouvons actuellement considérer le «classique» engagement entre le pouvoir royal et les pouvoirs ecclésiastiques, il faut référer que José MARQUES fait une recherche pionnière pour son travail *A Arquidiocese de Braga no século XV* (L'Archevêché de Braga au XVe siècle), un travail exemplaire en privilégiant les implications du pouvoir ecclésiastique avec le pouvoir monarchique¹⁰⁰; plus récemment il a fait le bilan de

l'«espace» relationnel entre les deux pouvoirs tout au long du Moyen Âge Portugais¹⁰¹. Les travaux de Margarida Garcez VENTURA révèlent une même ligne de recherche, quand elle étudie les formes d'action du pouvoir royal en conformité avec les résistances du pouvoir du clergé, cherchant à dévoiler la capacité et les abus de chacun¹⁰².

Dans cette rénovation des approches à la thématique des rapports entre pouvoirs, nous devons encore mettre en relief le travail d'Hermínia Vasconcelos VILAR sur la diocèse d'Évora, l'envisageant une structure de pouvoir et un instrument de domination¹⁰³. Dans la suite de cette ré(parution) dans l'actuelle historiographie de recherches sur la structure des pouvoirs ecclésiastiques, sont en cours de préparation des monographies sur les diocèses de Coïmbre et de Lamego ; les vides actuels dans la recherche dans ce domaine concernant spécifiquement les diocèses de Porto et de Viseu. À l'Université de Minho, à la fin des années 90 a démarré un projet qui suit des modèles de recherche semblables, et dont le propos est d'étudier de façon systématique les archives de l'archevêché de Braga faisant la prosopographie de ses composants¹⁰⁴. On attend que ce plan de recherche

¹⁰⁰ Lisbonne : IN/CM, 1988.

¹⁰¹ «Igreja e Poder Régio», in *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medievo*, cit., pp.217-255.

¹⁰² Margarida Garcez VENTURA, *Igreja e poder régio no século XV. Dinastia de Avis e liberdades eclesiásticas (1383-1450)*, Lisbonne : Colibri, 1997 (présentée à la Faculté des Lettres de Lisbonne en 1993) ; ID., *Estudos sobre o poder (séculos XIV-XVI)*, Lisbonne : Colibri, 2003.

¹⁰³ *Dimensões (As) de um poder. A diocese de Évora na Idade Média*, Lisbonne : Colibri, 2003.

¹⁰⁴ Cf. les références bibliographiques dans A.L. de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade», cit.

fournisse une vision approchée des détenteurs de charges et l'hierarchie d'attributions du personnel ecclésiastique de la diocèse de Braga, l'objet d'études récentes.

Ainsi que les recherches développées dans le cadre de l'histoire des sociétés politiques¹⁰⁵ ont fait naître un intérêt renouvelé par la *diplomatie royale*¹⁰⁶, nous assistons parallèlement à une progression dans les études des Chancelleries épiscopales¹⁰⁷ et monastiques¹⁰⁸, quoique pour une période en amont de celle qui nous occupe.

4. Conclusions

Je pense que nous comprenons maintenant les changements qui ont eu lieu dans l'histoire des pouvoirs du Bas Moyen-Âge portugais, dans le dernier quart de siècle. J'ai essayé de faire une synthèse des principales lignes de recherche, pratiquées ou en cours, les articulant avec les effets de l'internationalisation des problématiques ; en concomitance, j'ai procédé à leur insertion dans le champ disciplinaire respectif.

Dans un plan global, nous pouvons dire qu'il y a trois lignes de force qui découlent des changements épistémologiques de la *Nouvelle Histoire Politique* : la première s'attache au changement des modèles historiographiques de la recherche ; la deuxième passe par la plus grande diversité thématique ; et la troisième se trouve liée à l'intégration transdisciplinaire de l'Histoire avec les autres Sciences Humaines, notamment la Sociologie et l'Anthropologie¹⁰⁹.

¹⁰⁵ Cf. *infra* point 3.2.

¹⁰⁶ Cf. les travaux cités. *Supra*, n. 19, et les références bibliographiques respectives.

¹⁰⁷ Maria Cristina de Almeida CUNHA, *Chancelaria (A) Arquipiscopal de Braga (1071-1244)*, thèse de doctorat/U. Porto, polycop. Porto, 1998.

¹⁰⁸ Sur Santa Cruz de Coïmbre, cf. Saul Antonio GOMES, *In Limine Conscriptio. Documentos, Chancelaria e Cultura no Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra. (Séculos XII-XIV)*, thèse de doctorat/U. Coïmbre, polycop. 2 vols., Coïmbre, 2000.

¹⁰⁹ Ludolf HUCHENBUCH, cit. par Pierre MONNET, «Conclusions», in *Tendances (Les) actuelles...*, p.631.

En ce qui concerne les domaines de *l'histoire des pouvoirs* nous sommes en mesure d'affirmer que la fragmentation de la recherche, n'étant pas excessive dans mon pays, a permis l'approfondissement thématique et a ouvert les portes, d'une certaine façon, à l'ajustement des problématiques¹¹⁰.

Si nous tenons compte de ce qui a été dit, nous pouvons conclure qu'il y a des orientations d'investigation très diverses, empreintes, non seulement de la "culture" des lieux de production des savoirs historiographiques – les Universités -, mais aussi du choix, de la part de certains studieux, d'un

discours personnel, «teinté» des courants *post-modernes* qui valorisent «la toujours éminente irruption du nouveau», dans certains cas sans qu'il y ait un accueil critique¹¹¹. Pour ceci, nous avons assisté très récemment à l'augmentation du nombre des études développées dans une échelle *micro*¹¹², n'étant, cependant, pas l'histoire des pouvoirs celle qui est le plus affectée par ce courant¹¹³.

Comme nous avons vu, chacun des centres producteurs de savoirs établit un ordre de préférences par rapport aux thématiques en voie de développement ou en voie d'incrément.

¹¹⁰ En 1988 Armando Luís de Carvalho HOMEM, Amélia Aguiar ANDRADE et Luís Carlos AMARAL, ont prévu que *l'histoire des pouvoirs* serait une ligne d'investigation qui promettait beaucoup à l'avenir ; les dés aujourd'hui jetés confirment une telle prévision (cf., des trois auteurs, «Por onde vem o medievismo em Portugal?», *Revista de História Económica e Social*, 22 [Jan.-Abr.1988], pp. 115-138).

¹¹¹ Fernando CATROGA, «Fim da História ou das Filosofias da História?», in ID., *Caminhos do Fim da História*, Lisbonne : Quarteto, 2003, pp.141-161.

¹¹² José MATTOSO, «História (A) hoje : que história ensinar?», in *Um século de Ensino da História...*, cit., pp. 221-236.

¹¹³ De préférence des thèmes tels que la mort, la sexualité, le corps ou la spiritualité, parmi d'autres : cf. Armando Luís de Carvalho HOMEM, «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 anos 90), in *Um século de Ensino da História...*, cit. pp. 211 ss. L'auteur attire l'attention sur les *domaines de pointe*, les situant dans le cadre de l'Histoire des mentalités (y inclus les *mentalités politiques*) et sous l'influence d'un peu d'Anthropologie.

En tenant compte de la sélection des thèmes de la plus récente Historiographie, il y a, fondamentalement, deux lignes d'action dans la recherche de la nouvelle histoire du politique du Bas Moyen-Âge portugais :

1^{ère}) *Une histoire sociale et institutionnelle des pouvoirs*, qui tend, par la main de certains de ses représentants, vers une *histoire des mentalités politiques*.

2^{nde}) *Une histoire des représentations et images du pouvoir*, avec des variants pour l'histoire des comportements et des structures de

parenté, très sensible aux interprétations sociologiques et anthropologiques originaires de l'École Allemande ou de l'Historiographie Française, qui a le sceau de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)¹¹⁴.

Cependant, et nous insistons, malgré les lacunes signalées, et les plus récents abordages et accueils du *nouveau*, nous ne pouvons pas négliger l'importance des notes de complémentarité entre la plupart des thématiques développées, quoiqu'elles cohabitent, dans la recherche, avec des projets individuels et plus singuliers.

En conclusion, au Portugal dans un avenir proche, d'autres 'carrefours' se devinent sur les chemins de *l'histoire des pouvoirs*; espérons que ses meilleurs exemples pourront conduire à l'édification d'un tout rationnel et cohérent.

Porto/São Paulo, Été/Automne 2003.

¹¹⁴ Sur les récents domaines de la recherche en France et en Allemagne et des inter-influences respectives voir *Tendances (Les) actuelles de l'histoire de Moyen Âge*, cit.